



# Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

## COMMUNIQUÉS DE PRESSE



Pablo PICASSO [1881 – 1973], *Projet pour une construction guitare, bouteille et verre sur une table ronde* [1913] Musée national Picasso – Paris © Succession Picasso



Pablo PICASSO [1881 – 1973], *Violon et feuille de musique* [1912] Musée national Picasso – Paris © Succession Picasso  
Photo: Adrien Dickezeels/Agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais des Champs Elysées



Pablo Picasso [1881 – 1973] *Figure* [1948] Musée national Picasso – Paris © Succession Picasso

## Ouverture des expositions Picasso & Abstraction | Isabelle de Borchgrave | Jean-Pierre Ghysels | Prune Nourry

Du 14 octobre 2022 au 12 février 2023, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique proposent l'exposition inédite *Picasso & Abstraction*, en marge de laquelle seront également présentées les expositions d'Isabelle de Borchgrave, Jean-Pierre Ghysels et Prune Nourry.

### Picasso & Abstraction

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, ouvriront à l'automne 2022 une exposition majeure consacrée à Pablo Picasso (1881-1973). Les deux institutions décryptent un thème peu exploré auparavant : pour la toute première fois, les rapports de Picasso à l'abstraction seront mis en lumière, à travers plus de cent-quarante œuvres exceptionnelles.

Alors même que Picasso était farouchement opposé à l'art abstrait, et malgré qu'il ait construit une œuvre entièrement personnelle, il fut étonnamment perçu par nombre de ses contemporains comme l'un des précurseurs de son histoire. Ce paradoxe tient en partie du fait que l'artiste entretenait une relation ambiguë avec le principe-même d'abstraction, ne cessant d'y revenir tout au long de sa vie. Des avant-gardes russes aux expressionnistes abstraits américains, bien des artistes engagés quant à eux pleinement dans cette voie se revendiquèrent ainsi de son héritage.

L'exposition abordera les grandes étapes qui ont rythmé les liens entre l'œuvre de Picasso et l'histoire de l'art abstrait, des premières expérimentations cubistes de 1907 réalisées en marge des *Demoiselles d'Avignon* à son œuvre tardive parfois située aux frontières de la peinture gestuelle. Cette surprenante relation, faite de petites avancées, de retraits et de retours en arrière, sera présentée dans le subtil parcours chronologique et thématique de l'exposition, révélant ainsi au fil des décennies le mouvement de balancier que l'artiste opère entre abstraction et figuration.

Cette dynamique de va-et-vient démontre par ailleurs le travail de déconstruction de l'histoire de l'art moderne qui est à l'œuvre de nos jours. Il ne s'agit plus de déterminer un moment décisif qui enclencherait le pas vers un processus nouveau et inédit, mais de révéler comment la naissance d'un mouvement naît plus d'un phénomène de culture visuelle que d'une œuvre en particulier.

Un autre thème majeur de l'exposition propose un angle intimement lié à la collection du Musée Picasso-Paris : celui de l'atelier de l'artiste, véritable laboratoire formel de l'œuvre. Cette thématique donnera à voir le processus créatif de Picasso à travers diverses séries (dessins et estampes). L'atelier, à la fois lieu de création et de mise en scène de l'œuvre, est aussi l'espace de réalisation de l'imaginaire du peintre, laissant entrevoir l'ambiguïté entre le réel et la fiction.

L'exposition, par sa thématique pointue et novatrice, montrera comment Pablo Picasso travaille inlassablement, et révélera sa curiosité légendaire et son application à comprendre le fonctionnement des choses qui l'entourent. Le spectateur sera invité à apprécier d'une part la créativité extraordinaire de l'artiste et sa capacité à sans cesse se réinventer. Il pourra, d'autre part, mesurer à travers son œuvre comment les élans vers l'inconnu restent une excellente manière de mieux se connaître et de se libérer des étiquettes qui nous entravent.

**Isabelle de Borchgrave** « Miradas de Mujeres » : l'univers de Frida Kahlo à travers les yeux et le talent d'Isabelle de Borchgrave.

*Miradas de Mujeres* met à l'honneur un dialogue entre deux femmes qui ne se sont jamais rencontrées – la première étant née peu de temps avant le décès de la seconde –, mais qui pourtant partagent l'une et l'autre l'amour du tissu, des motifs et des couleurs ; un regard de femmes sur ce que représente le rôle de l'artiste dans la société.

Isabelle de Borchgrave a mis près de trois ans pour réaliser tous les éléments de l'exposition, un travail titanesque peint à la main, qui a nécessité plus de 4 kilomètres de papier et de carton pour réaliser robes, tapis, bijoux, meubles, arbres et autres éléments

---

reconstituant l'univers si particulier de Frida Kahlo et de sa maison, la Casa Azul (la maison bleue).

Le projet autour de Frida Kahlo a commencé à germer dans l'imaginaire d'Isabelle de Borchgrave suite à une demande de créations en noir et blanc destinées à accompagner une collection de photos. L'artiste, pour qui la couleur tient un rôle central dans son œuvre, trouvait ardu, voire contraignant, d'évoquer le Mexique et son icône, Frida, en noir et blanc. « *Après avoir créé neuf robes, le projet fut abandonné, mais mon envie de poursuivre demeurait bien présente. Alors, la couleur apparut avec force...* » (Isabelle de Borchgrave)

L'installation présentée au rez-de-chaussée du « Patio » permet aux visiteurs de déambuler à travers le salon, l'atelier, la cuisine, le dressing ou le jardin ; promettant une expérience unique, en trompe l'œil, du monde de Frida Kahlo. Loin de l'image de souffrance et de douleur, liés au handicap de l'icône mexicaine, Isabelle de Borchgrave se concentre ici, au moyen de la couleur, sur la joie de vivre de l'artiste, parvenue, dans son rôle de femme, d'artiste, et d'icône culturelle, à transcender les épreuves.

Cette immersion dans son quotidien, qui se concrétise jusque dans les moindres détails – de la boîte à pastels aux boucles d'oreilles – prend la forme d'une installation d'envergure, impressionnante par ses dimensions et sa richesse chromatique, qui habille le Patio et emmène le public à la découverte de l'autre Frida, la femme derrière l'artiste.

Partant toujours du même papier blanc, basique, qui est tantôt froissé, tantôt découpé, doré au pinceau ou assemblé, Isabelle de Borchgrave recrée l'ambiance de la Casa Azul pour proposer au visiteur dans une promenade immersive dans le quotidien de l'artiste.

Pour compléter l'expérience et rester dans l'ambiance mexicaine, Isabelle de Borchgrave a pris possession d'un espace attenant (le Patio +2) pour recréer un autel des morts, élément fondamental de la fête des morts – *El Día de Los Muertos* – qui consiste à dresser chez soi un autel en l'honneur d'un ou plusieurs défunts de la famille. Une explosion de couleurs, de fleurs, et de motifs foisonnants, à l'image de cette tradition ancestrale synonyme de convivialité.

L'exposition invite ainsi le public à plonger dans l'univers joyeux et ludique d'Isabelle de Borchgrave, et à se laisser inspirer par la générosité de cette artiste contemporaine dont la pratique créative reste résolument incomparable.

## **Jean-Pierre Ghysels**

Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique consacrent une exposition à Jean-Pierre Ghysels (Uccle, 1932), sculpteur belge qui fut élève de Zadkine à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris. Au fil des ans, il s'est imposé comme une figure essentielle de la sculpture contemporaine belge. Ses œuvres, même lorsqu'elles sont de petit format, continuent de nous surprendre par leur monumentalité et leur sensualité.

Pensée en étroite complicité avec Colette Ghysels, l'épouse de l'artiste avec qui il partage la passion pour les voyages, l'art tribal et les bijoux ethniques, le corpus d'œuvres présenté a été imaginé pour rendre compte de la richesse du travail du sculpteur.

Parmi la sélection : *Angle secret* (1973), bronze poli qui rejoint en 1976 la collection du musée, dont le conservateur en chef est alors Philippe Roberts-Jones, est l'œuvre la plus ancienne de l'ensemble de cuivres battus et de bronzes présentés.

Le métal, tantôt cuivre battu, tantôt bronze, se décline en un large et poétique nuancier de patines: bruns, noirs et ors se mêlent et invitent le regard du spectateur à aborder les pièces sous toutes leurs facettes.

Reconnaissables par leur style fluide et abstrait, les seize sculptures possèdent leur singularité propre et ont en commun cette particularité d'avoir été conçues et créées pour être examinées sous tous les angles. Les créations de Jean-Pierre Ghysels résultent d'un dialogue avec la matière, source d'inspiration inépuisable.

### **Prune Nourry "Amazone Érogène"**

Le grand hall des Musées royaux accueille *L'Amazone Érogène (Arc)* (2021), une installation monumentale signée Prune Nourry, figure montante de la création contemporaine internationale. L'œuvre, directement liée au combat personnel de l'artiste contre le cancer du sein, s'inspire de la figure mythologique des Amazones. Au-delà de cette imposante installation, Prune Nourry a investi la salle 54, située au sein du parcours Old Masters, pour y présenter une sélection d'œuvres révélatrice de l'étendue de son talent.

Un arc gigantesque de 5 mètres de haut pointe en direction d'une cible-sein de 4 mètres de diamètre, évoquant la métaphore du combat contre la maladie. Au-delà de sa vocation cathartique, l'installation réalisée en bois, plumes et laiton, représente aussi la procréation, la cible faisant office d'ovule prêt à être fécondé par la flèche décochée par l'arc. *L'Amazone Érogène (Arc)*, révélée au public pour la première fois au Bon Marché Rive Gauche Paris en 2021, met ainsi en exergue la tension qui existe entre douceur, espoir et violence, et confère à une expérience personnelle une véritable résonance universelle.

La thématique évoquée par l'installation trouve son prolongement dans une salle du Musée Old Masters, qui accueille une sélection de créations puissantes de la jeune plasticienne. *Catharsis*, *Chasseresse à sein unique*, *Self-Defense*, ... Les noms évocateurs des œuvres donnent le ton et confirment la volonté de rester dans les thématiques de la féminité, du combat et de la mythologie.

Prune Nourry s'est formée en sculpture sur bois à l'École Boule à Paris mais elle explore aussi une multitude de media comme la photographie, la vidéo et la performance. Le diagnostic de son cancer et la mastectomie qu'elle a subie à l'âge de 31 ans lui ont inspiré le documentaire introspectif *Serendipity*. Elle travaille sur des sujets allant de la bioéthique aux droits des femmes et au genre, et souligne dans son travail les rapports qui existent entre l'art et la science. L'artiste a d'ailleurs pour habitude de collaborer avec des anthropologues et des généticiens pour nourrir sa pratique artistique.

L'artiste française vit et travaille entre Paris et Brooklyn, New-York, depuis 2011.

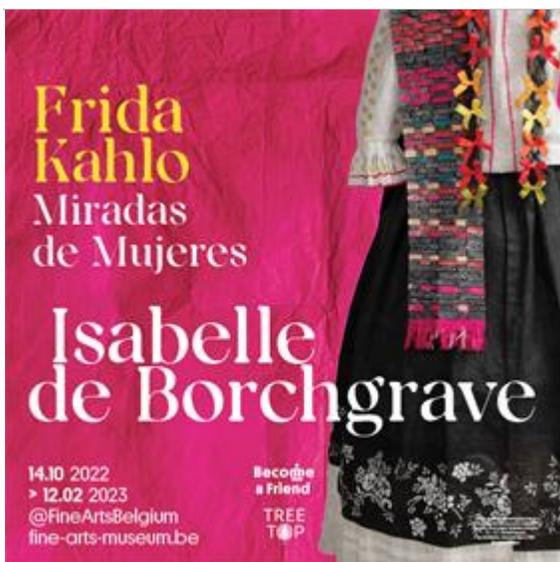


## Picasso & Abstraction

14.10.2022 > 12.02.2023

[Site](#)

*Exposition réalisée en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris et avec le soutien de Tree Top Asset Management*



## Isabelle de Borchgrave

Miradas de Mujeres

14.10.2022 > 12.02.2023

> [Site](#)

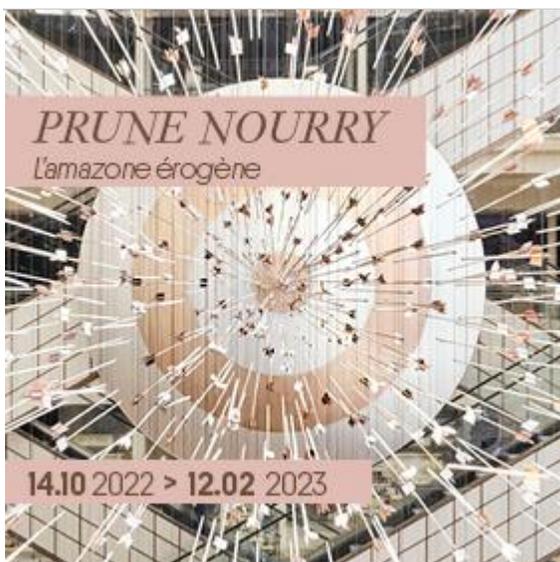
*Exposition réalisée avec le soutien de Become A Friend et Tree Top Asset Management*



## Jean-Pierre Ghysels

14.10.2022 > 12.02.2023

[Site](#)



## Prune Nourry

Amazone Érogène

14.10.2022 > 12.02.2023

> [Site](#)

*Exposition réalisée en collaboration avec la  
Galerie Templon*

### Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

3 rue de la Régence - 1000 Bruxelles

Tél.: +32 (0)2 508 32 11

Fax: +32 (0)2 508 32 32

[info@fine-arts-museum.be](mailto:info@fine-arts-museum.be)